

<http://www.acrimed.org/Nicolas-Demorand-C-est-formidable-ca-s-appelle-la>



En bref

Nicolas Demorand : « C'est formidable, ça s'appelle la démocratie et le service public

! »



ctions - Le journalisme d'élite - Nicolas Demorand sur les sentiers de la gloire -
Date de mise en ligne : mercredi 13 juin 2018

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Dans la matinale d'Inter, « *vous avez la parole au 01 45 24 7000* » annonce chaque jour Nicolas Demorand. Un peu moins de dix minutes pour des paroles d'auditeurs libres, mais libres... sous caution : celle de ne pas critiquer le travail de la maison, sous peine d'être sermonné puis coupé, puis sermonné à nouveau par Nicolas Demorand, comme un nouvel auditeur en fit les frais [mardi 12 juin](#) [1].

En ce mardi 12 juin, tout allait normalement bien sur France Inter. Députée LREM et présidente de la commission des Affaires sociales, Brigitte Bourguignon était invitée à venir expliquer que la politique sociale d'Emmanuel Macron allait voir le jour « *à partir de maintenant* » ; invitée à confier qu'elle avait eu « *peur [des] premiers mois, [du] pan libérateur d'une économie où on libérait d'abord et ensuite on protégeait l'individu* », mais que cette peur vite s'était vite dissipée car, somme toute, « *[ils ont] fait cette protection* ».

Tout allait normalement bien sur Inter. Nicolas Demorand et Léa Salamé n'avaient pas grand chose à redire sur la communication de la députée, ni aucune remontrance journalistique bien sentie à lui opposer quand ses monologues tournaient à l'oxymore :

Quand on a fait la loi Travail, il y a eu une incompréhension totale et une violence dans la rue qui s'est exacerbée parce qu'il n'y a pas eu de concertation. Et ensuite, nous sommes arrivés avec **le Code du Travail et la loi de Muriel Pénicaud, les ordonnances, où là, pour le coup, il y a eu une grosse concertation.** (Sic) Et **vous savez bien comme moi, que ça s'est passé avec beaucoup moins de violence cette fois-ci.** Alors bien sur chacun est dans son rôle quand il **réclame**, mais je crois que le dialogue social est réel et qu'il faut le valoriser. **Ils obtiennent à chaque fois, les partenaires sociaux, beaucoup de choses.** Et ils gagneraient à revendiquer ce qu'ils obtiennent pour ne pas cultiver une désespérance justement.

« *Liberté, modernité, actualité* » : le mot d'ordre de la matinale allait bon train, tout allait bien sur Inter.

Tout ? Non ! Car un insolent allait tenter une critique au micro, en réaction aux derniers propos de la députée avec, en prime, une petite effronterie à l'encontre des médias dominants :

Bonjour, juste une réaction à chaud là, sur ce qui vient d'être dit. Quand on entend que pour la réforme de Pénicaud, il n'y a pas eu de violence, je voudrais juste recadrer un peu les choses par rapport à toute la répression policière que le mouvement social a dû endurer depuis de longs mois maintenant. Plus la complicité des médias qui effectivement ne disent rien des grèves, des souffrances, des douleurs réelles de tous ces gens qui prennent des risques pour que la société change en bien.

Une intervention cavalière aussitôt commentée (et interrompue) par Nicolas Demorand, garant du bon ordre des choses :

Je ne sais pas si vous avez écouté les journaux juste ce matin sur France Inter. **Je vous laisse libre de faire tous les éditoriaux que vous voulez** Nicolas, avez-vous une question pour Brigitte Bourguignon ?

Nicolas Demorand : « C'est formidable, ça s'appelle la démocratie et le service public ! »

Belle parade rhétorique que celle qui consiste à interrompre quelqu'un tout en le proclamant libre de sa parole. Belle ironie, également, que celle de qualifier d' « *éditorial* » un propos qui déplaît à son interlocuteur, *a fortiori* quand le reproche émane de Nicolas Demorand, dont on sait à quel point les interviews sont dépouillées de tout parti-pris éditorial, comme Acrimed a eu [maintes fois l'occasion de le relever](#), en particulier lors des mouvements sociaux récents ! Mais l'insolent n'en démord pas :

- Auditeur : Je ne fais pas d'éditorial monsieur Demorand mais quand, comme vous, on est complice d'un pouvoir alors que vous êtes sur un service public, on devrait avoir honte de certaines... de faire ça... [Coupé]
- Nicolas Demorand : On va s'arrêter là Nicolas parce qu'il y a malheureusement très très peu de temps et que visiblement, vous n'aviez rien à demander à Brigitte Bourguignon. **Mais vous avez pris la parole et c'est formidable, ça s'appelle la démocratie et le service public.**

Il y a tout juste dix ans, [nous écrivions à propos de ce même Nicolas Demorand](#), qui déjà sévissait dans la matinale d'Inter :

C'est au nom de la « démocratie » et de la « transparence » que l'animateur de la tranche matinale de France Inter, Nicolas Demorand, se présente comme le garant de la prise de parole des auditeurs dans l'émission « Inter-Activ » : une parodie de « démocratie » et de « transparence » qui consiste en réalité à tendre un micro aux auditeurs pour le leur retirer dès qu'ils se l'approprient.

Une manière pour nous, par ce présent article, de souhaiter un joyeux anniversaire au plus formidable des [démocrates](#) (et une longue vie sur le formidable service public).

Pauline Perrenot

[1] On pourra réécouter le passage auquel nous consacrons cet article autour de la quatorzième minute.